Document generated on 06/14/2025 3:47 a.m.

Recherches sociographiques

Annie PILOTE (dir.), *Francophones et citoyens du monde : Éducation, identités et engagement*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014, 292 p. [Coll. Culture française d'Amérique]

Carmen Mata Barreiro

Volume 56, Number 2-3, May–December 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1034233ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1034233ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Mata Barreiro, C. (2015). Review of [Annie PILOTE (dir.), *Francophones et citoyens du monde : Éducation, identités et engagement*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014, 292 p. [Coll. Culture française d'Amérique]]. *Recherches sociographiques*, *56*(2-3), 543–545. https://doi.org/10.7202/1034233ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

relativement indépendante de la vie économique et politique. Aussi, le Comité permanent d'éducation mis en place en 1831 se révéla très actif par ses enquêtes et projets de lois, ainsi que par sa volonté ferme de généraliser la scolarisation.

Convaincu de la détermination qui existe au Bas-Canada de fonder une instruction publique, Proulx fait aussi ressortir l'impasse idéologique, politique et financière dans laquelle se trouvait la Chambre d'assemblée jusqu'à la fin des écoles de syndics, et qui contribue à mieux faire apprécier la clairvoyance et les efforts de cette dernière. En guise d'épilogue, Proulx explore les tentatives pour maintenir actives les écoles après l'échec de 1836 – tant celles de la classe politique réaffirmant l'importance de l'éducation sans arriver à proposer des moyens concrets, que celles de communautés locales se mobilisant pour élire des syndics et se cotisant pour payer un instituteur ou une institutrice.

À première vue, l'objectif – atteint – de produire une monographie large et nuancée semble nuire en quelques endroits à une explicitation plus développée de constats généraux sur des thèmes particuliers, bien que les conclusions de chapitre y reviennent toujours. Toutefois, l'introduction annonce clairement l'articulation des objectifs de l'enquête, et la conclusion générale est le lieu où se déploie la thèse. Proulx y propose une relecture compréhensive des intentions de l'élite lettrée canadienne-française et resitue le Bas-Canada, société coloniale économique et politique particulière, dans son environnement international. Il rejette les thèses soutenant l'anticléricalisme de la loi de 1829, et montre la sincérité pédagogique et universaliste des projets d'écoles de syndics, qui étaient davantage que l'objet d'un combat pour le pouvoir entre la députation et le Conseil législatif et ne peuvent non plus être assimilés à une stratégie pour satisfaire les intérêts propres à la petite bourgeoisie canadienne-française. En somme, par l'originalité de la recherche et des analyses qu'il présente, ce livre est incontournable pour l'histoire de l'éducation au Québec.

Mélanie Bédard

Candidate au doctorat en sociologie,
Université Laval.
melanie.bedard.5@ulaval.ca

Annie Pilote (dir.), *Francophones et citoyens du monde : Éducation, identités et engagement*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014, 292 p. [Coll. Culture française d'Amérique]

Cet ouvrage collectif, dirigé par Annie Pilote, sociologue de l'éducation et professeure au Département des fondements et pratiques en éducation à l'Université Laval, aborde les problématiques de l'engagement, de l'appartenance, de la diversité et de l'identité dans divers espaces de la francophonie canadienne. Rassemblant des travaux de chercheur(e)s de différentes universités canadiennes et de différents domaines disciplinaires, ce livre étudie des initiatives spécifiques dans l'univers éducatif, approfondit des notions telles que la citoyenneté et la

diversité, déconstruit les discours des décideurs politiques sur certains modèles éducatifs, et analyse les représentations et les discours portant sur une francophonie pancanadienne.

Les auteurs des deux premiers chapitres mènent une analyse critique de l'« entrepreneuriat scolaire » (Matthias Pepin), modèle éducatif développé dans la francophonie canadienne depuis le début de la décennie 1990, et de l'« engagement scolaire » (Marie-Odile Magnan, Annie Pilote et Marjorie Vidal). Claudia Prévost (chap. 3) étudie, en ethnologue, le moteur de l'engagement d'immigrants adultes qui apprennent le français au Centre d'auto-apprentissage du français pour immigrants (CAFI), au Québec. Aïcha Benimmas, Jimmy Bourque et Sébastien Poirier (chap. 4) analysent la perception de la citoyenneté chez des jeunes immigrants et leurs parents en milieu acadien au Nouveau-Brunswick, perception dans laquelle convergent l'appartenance à un pays ou à une culture, la reconnaissance et l'accès à l'égalité des droits.

Les réflexions d'étudiants-maîtres, inscrits dans un programme francophone de formation, autour de la notion de diversité, constituent l'objet d'analyse de Marianne Jacquet (chap. 5), dans le cadre d'une recherche qualitative de nature exploratoire réalisée en Colombie-Britannique. Diane Gérin-Lajoie (chap. 6), dans le cadre d'une étude sociologique auprès d'enseignantes qui travaillent dans des écoles de langue française en Ontario, examine leurs représentations de l'identité enseignante et de leur rôle par rapport à la langue et la culture d'expression française et par rapport à leurs élèves.

Paul Zanazanian (chap. 7), qui fait des recherches sur l'interaction entre la conscience historique, l'agentivité et la structuration des frontières entre groupes, se penche sur l'approche du « conflit anglais-français » dans l'enseignement de l'histoire nationale et plaide pour un travail sur les mémoires historiques, en vue de favoriser un rapprochement entre les groupes plus ouvert à la reconnaissance des anglophones comme québécois.

L'expérience de la diversité culturelle à l'échelle internationale, l'organisation et la gestion de la classe comme communauté d'apprentissage et d'élaboration de connaissances, et le recours à des outils de télécollaboration, piliers du modèle « École éloignée en réseau » (ÉÉR), sont disséqués et évalués par Thérèse Laferrière et ses collègues du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) dans le chapitre 8.

Les derniers chapitres se concentrent sur le dialogue entre engagement et identité chez les jeunes dans différents contextes culturels. Une étude de cas sur l'expérience de professeurs de musique en milieu populaire à Québec, faisant partie du projet *Jeunes musiciens du monde* (Cassandre Lambert Pellerin, chap. 9), met en relief l'importance de l'engagement social par la musique ainsi que la place de la transmission. L'analyse par Christine Dallaire (chap. 10) du rôle des Jeux de la francophonie canadienne comme moteur d'engagement francophone et de renforcement identitaire des jeunes donne lieu à une réflexion sur le type d'identité et le type de francophonie à renforcer. Christophe Traisnel se focalise dans le chapitre 11 sur la francophonie canadienne comme cause politique – comme « une communauté de causes » –, et propose d'inscrire le discours sur la communauté dans l'espace de la francophonie internationale. Les deux derniers chapitres

portent sur l'engagement étudiant au sein du *Collectif de Minuit* à l'Université Laval (Sarah-Émilie Plante) et sur l'engagement citoyen de jeunes altermondialistes québécois (Daniel Landry).

Cet ouvrage constitue, tout d'abord, une cartographie de la francophonie canadienne faisant état de recherches et d'initiatives qui visent à tester et à accroître sa vitalité, chez les enseignants et les apprenants, chez les immigrants et chez les jeunes.

La coexistence d'analyses descriptives et d'analyses critiques dans la plupart des articles fait apparaître la critique comme un moteur de changement et d'amélioration, qui favorise le passage des descriptions aux propositions.

La qualité de la revue de littérature scientifique et l'explicitation de l'évolution et de la progression des recherches présentées, à la frontière entre le rapport de recherche et l'article, rendent cet ouvrage particulièrement utile aux chercheur(e)s, et notamment aux jeunes chercheurs.

Carmen Mata Barreiro

Département de philologie française,
Universidad Autónoma de Madrid (Espagne).
carmatba@idecnet.com

Linda Cardinal et Éric Forgues (dir.), *Gouvernance communautaire et innovations au sein de la francophonie néobrunswickoise et ontarienne*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014.

L'ouvrage inclut des articles traitant du thème de la gouvernance communautaire. Il faut souligner la fraîcheur des propos des nombreux auteurs, qui délaissent le thème du misérabilisme comme caractéristique du développement des communautés francophones en milieu minoritaire, au profit de la capacité de ces communautés à agir politiquement. Au lieu d'être des victimes sans voix et sans moyens des projets étatiques de régulation et des pressions sociétales, celles-ci sont des acteurs sociaux capables d'influencer les projets étatiques et d'affronter les pressions sociétales. Par ailleurs, cette capacité d'influence comporte des limites, puisque les partis politiques, qui contrôlent la gouvernance étatique, déterminent les objectifs des politiques gouvernementales et leur mise en œuvre. À ce sujet, dans leur chapitre portant sur la justice en Ontario, Linda Cardinal, Marie-Ève Levert, Danielle Manton et Sonia Ouellet soulignent que le dialogue avec le gouvernement de Mike Harris était beaucoup plus difficile pour les groupes francophones par comparaison avec le gouvernement de Dalton McGuinty qui lui a succédé.

Cet ouvrage comporte plusieurs qualités. D'abord, plusieurs contributions sortent des chantiers habituels de la recherche pour traiter de dossiers comme ceux de la foresterie, de l'immigration, de la justice et de la jeunesse, par exemple. Ensuite, certains auteurs, dont Mireille Paquet et Caroline Andrew, ont interviewé les acteurs des communautés francophones, ce qui vient enrichir l'analyse. Outre les études de cas, il faut souligner l'intelligence dont Cardinal et Forgues ont fait